



F L L I C S

*Texte et mise en scène:
Gérald Dumont
Avec:
Damien Olivier
Jeanne Shizukéza*



Contact production : Emma Garzaro – M@P : 06 70 75 71 81 / prod.theatrek@gmail.fr

Théâtre K. – c/o La Makina 29 rue Jules Ferry 59260 Hellemmes - www.theatrek.fr

FLICS

Texte et mise en scène : **Gérald Dumont**

avec : **Damien Olivier**

Jeanne Shizukéza

Samuel A. est policier dans le 94. Il vit presque « seul ».

Ce soir du 24 décembre, il rentre chez lui .

Ce qui ne devait-être qu'une journée de flic comme les autres, a tourné au cauchemar. Une suite d'événements vont remettre en cause ses certitudes, aussi bien professionnelles que personnelles. Il est donc l'heure de faire le bilan.

Il n'est pas glorieux.

inspiré de faits réels, « FLICS » est un état des lieux d'une profession mais aussi d'une société.

LA GENESE

par Gérald Dumont, auteur et metteur en scène.

Samuel Abdelkrif était flic en Seine-Saint-Denis.

Je l'ai rencontré, comme beaucoup d'autres policiers, lorsque j'ai commencé à travailler, il y a presque 2 ans, sur le sujet de la police en France.

Depuis 2016, je tourne avec un spectacle sur le dernier texte de **Charb**, rédacteur en chef de Charlie Hebdo, assassiné le 7 janvier. La plupart du temps, je suis obligé de jouer avec une sécurité policière et j'ai donc eu l'occasion de rencontrer beaucoup de ceux qui protègent aussi bien l'équipe du Théâtre K. que le public. Certains sont devenus des amis.

Leur parole m'a intéressée, digne d'être portée parce qu'elle témoigne de la société, de notre société.

Dans ce contexte, j'ai rencontré Samuel.

Je le voyais souvent. Nous sommes devenus des amis.

Jusqu'à ce que j'apprenne son suicide intervenu le 24 décembre 2017, avec son arme de service.

Raconter sa dernière journée est devenue mon obsession et c'est grâce à de multiples témoins que j'ai pu la reconstituer, en écrire ce texte et le porter sur scène.

Pourquoi la police ?

Parce que la police est actrice et témoin de la société comme bien peu.

Parce qu'il est normal d'avoir un rapport complexe et contradictoire avec la police.

(Ce spectacle existe pour provoquer le débat)

Parce que je voulais parler de la souffrance au travail.

Ce que l'on voit.

C'est un (presque) seul en scène. Interprété par Damien Olivier.

Samuel A. durant sa dernière heure, revient sur son parcours de flic, mais particulièrement sur cette dernière journée si particulière.

Samuel A. reste ce qu'il a toujours été. Lucide, drôle souvent, cynique peut-être, sans nul doute dérangeant et provocateur.

Il ne juge pas. Il constate. Il relate sa réalité de flic, son quotidien, ses questionnements, ses dégoûts.

Il n'est en rien moralisateur. Il ne cherche pas à se faire aimer, ni à se faire détester.

Il fait juste un état des lieux de la société, puisqu'il en est un acteur et témoin privilégié.

En une heure, il raconte, à cette énigmatique confidente qui l'accompagne, son histoire, celle de beaucoup de policier aujourd'hui.

LES ELEMENTS DRAMATURGIQUES

L'écriture

Les témoignages m'ont permis de reconstituer la dernière journée de Samuel A.

Tous les protagonistes ont joué le jeu.

En écrire un monologue a été simple.

Je refusais l'adresse public, comme si l'histoire de Samuel A. était mon histoire. Et je crois qu'il aurait détesté se livrer de la sorte à des inconnus. Samuel A. était pudique. Ce que certains appelleraient « devoir de réserve ». Non, juste de la pudeur.

Il y a donc ce long monologue, cette ultime justification devant celle qui palie à sa solitude.

Autre chose sur l'écriture :

Ce texte, aujourd'hui, peut paraître (à de rares occasions) dérangeant ou choquant. J'insiste sur le « aujourd'hui ». Je m'en réfère à ce que j'ai pu lire, mettre en scène ou écrire il y a quelques années et qui ne choquaient alors personne. Jamais les médias et les réseaux sociaux n'ont été aussi violents et vulgaires. Les jeunes n'ont jamais été aussi confronté à la bêtise et aux sordides, alors que le théâtre n'a jamais été si consensuel, épuré de toute aspérité susceptible de déplaire à untel ou untel. Ne pas faire de vague...

Si j'utilise parfois une certaine crudité, c'est toujours par nécessité. Ce n'est pas par provocation ou par posture, j'ai passé l'âge. J'ai beaucoup pensé aux lycéens en écrivant ce texte. Sous d'hypocrites prétextes (venant toujours des adultes) de la bienséance et du bon goût, il aurait sans doute été plus facile pour moi à m'astreindre à une écriture policée. Mais je crois qu'en ce domaine, la aussi, le théâtre doit être le lieu de la liberté. A nous, adultes, de l'enseigner aux jeunes.

Le décor

Accepter « l'autre » de la femme, perçu comme un cocon de beauté. Le décor est simple, ne gardant que l'indispensable. Une table, une chaise. Parce que là n'est pas l'essentiel.

La musique

Des messes de Bach ponctuent chaque séquence.

Elles soulignent les passages de Samuel d'un état à un autre.

La compagnie Théâtre K.

20 ans! C'est sans doute le moment de faire un bilan...Faire l'historique du Théâtre K. est impossible à faire sans le lier directement au parcours de son directeur artistique, Gérald Dumont. **Autodidacte, mais pas que....**

Après des études musicales, puis un baccalauréat raté, il étudie aux Beaux Arts de Bourges puis pars 6 mois en Thaïlande où il travaille avec le styliste Prynia Musikamas. A son retour en France, il fait la rencontre de la compagnie marseillaise Les Cartoon Sardine Théâtre et devient régisseur son. Le goût du voyage à nouveau avec un séjour de 6 mois à Bali pour étudier la fabrication de masques de théâtre avec Ida Bagus Oka. Retour en France et nouvelle aventure avec la Scène Nationale de Lille (La Métaphore) dirigée alors par Daniel Mesguish avec un poste au service vidéo, en tant que script et cadreur. S'ensuit la création de la compagnie du Théâtre K. avec Alhoucine Djahra et Corinne Masiero et un premier spectacle « **Délicatesses pour Mr Troll** », une adaptation de la nouvelle « **Délicatesse** » de Dino Buzzati.

La première mise en scène « remarquée » fut sans aucun doute « **Autour de Médé(e)** », créé en 1999 au Théâtre de la "Métaphore", une adaptation du mythe de Médée avec sur scène Juan Conchillo, Cédric Duhem, Damien Olivier et les lumières de **Xavier Boyaud**, équipe qui l'accompagne encore - régulièrement - à ce jour. La trilogie qui suivit, un texte écrit en collaboration avec Xavier Maurel, fut publiée aux Éditions « Le bruit des autres.»

L'histoire a commencé ainsi.

25 créations en 20 ans... Voici les plus marquantes ou significatives dans le sens où elles caractérisent le travail de la compagnie et ce que l'on aime y défendre :

7 janvier(s), texte de Gérald dumont et Caryl Ferey, mars 2017

Lettres aux escrocs de l'Islamophobie qui font le jeu des racistes de Charb, Lecture spectacle, janvier 2016

Uma Maria, Um José (comédie romantique) de Gérald Dumont, Décembre 2015 - tournée France /Brésil (Festival International de Théâtre de Belo Horizonte), mise en scène: Nathalie Grenat

Looking for Gaza (Oratorio electro), de Gérald Dumont, Avril 2014, mise en scène: Nathalie Grenat

Au Comptoir d'Esope, de Gérald Dumont, production l'Oiseau-Mouche, Novembre 2013

Chroniques Nomades d'un ratage (Paris, Moscou, Beijin , Kashgar, Bamako), de Gerald Dumont, Janvier 2012

Comme Zatopek, de Gérald Dumont, mars 2012

Taklamakan (le désert d'où on ne revient jamais), de Gérald Dumont, mai 2011, publié aux Editions Lansman (Prix de l'Inédithéâtre 2009)

De la dope, du fric et des putes, de Gérald Dumont

Confessions d'un pêcheur justifié, d'après le roman éponyme de J. Hoog., 2010

Catherine (et Victor) Adaptation du roman de L. Aragon « Les cloches de Bâle », décembre 2009

NON ! (Encore un fait-divers!) de Gérald Dumont et Jean-Pierre Levaray. publié aux Editions le Geai bleu.